1919. — N° 13.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1919

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Avis. — Le Bureau et la Caisse de la Société (28, rue Serpente) sont ouverts tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

La Bibliothèque est ouverte les mardis, jeudis et samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2.

ANNONCES

La maison **Émile Deyrolle**, 46, rue du Bac, Paris, est toujours acheteur de collections de Coléoptères, Lépidoptères, Orthoptères, Névroptères, Hyménoptères, Diptères, et, en général, de tous objets d'Histoire naturelle.

Cabinet entomologique E. LE MOULT

34, boulev. des Italiens et 4, rue Duméril, Paris (XIIIe)

Achat. — Vente. — Échange

Arrivages continuels de lots originaux de Coléoptères, Lépidoptères et autres ordres, de tous les points du Globe. Grand choix de raretés. A vendre à très bon marché, collections et lots d'occasion. — Achat de collections, lots originaux ou raretés aux meilleurs prix. Matériel entomologique : cartons, épingles, étiquettes, etc.

Maison H. GUYON

13, rue Bertin-Poirée, Paris (1er arrt).

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques, Insectes des divers ordres. — Collections d'études. — Spécialité de *cartons à Insectes*. Exécution de formats spéciaux. — Matériel entomologique pour la chasse et la préparation.

Achat. — Vente. — Préparation. — Conservation.

Henri **Bureau**, naturaliste, succr de G. **Baer**.

SÉRAPHIN

22, faubourg Montmartre, Paris 9e. — Téléphone Bergère 46-03

Spécialité de montage des Insectes sur bijouterie et objets d'art. — Papillons en presse-papier cristal. — Débris de Morphos montés en bijoux. — 20 % de réduction aux Membres de la Société.

M. Séraphin informe ses collègues que s'occupant spécialement de l'exploitation industrielle des Insectes, il solde constamment à bon compte des Coléoptères et Lépidoptères de toutes provenances, ne convenant pas à ses travaux. — Reçoit tous les jours sur rendez-vous sauf le dimanche et le lundi.

A VENDRE PAR LOTS :

Importantes collections entomologiques de feu M. Félix **Ancey**, comprenant :

Coléoptères. — Hémiptères. — Orthoptères. — Hyménoptères. — Diptères.

S'adresser à M. Henry Sietti, pharmacien, Le Beausset (Var).

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles. — Préparations microscopiques.

Mlle C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (Ve).

Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 juillet 1919.

Présidence de M. E. MOREAU.

MM. F. LARROUSSE, le l^t-colonel J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE et le médecin principal Dr A. SICARD assistent à la séance.

M. H. BUREAU, récemment admis, remercie la Société de son admission.

Prix Constant 1818. — M. le Dr F. BROCHER, lauréat de prix Constant, prie le Secrétaire de transmettre à la Société ses remerciements et l'expression de toute sa reconnaissance pour la distinction dont il a été l'objet.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. G. MELOU, décédé le 9 avril 1919 à Vatomandry (Madagascar). M. MELOU faisait partie de la Société depuis 1911.

Changement d'adresse. — M. É. DEMACHY, 12, cité Malesherbes, Paris (IXe).

Admissions. — M. B. Puston CLARK, Room 35, n° 55, Kilby street, Boston, Mass. (États-Unis). — *Lépidoptères* (*Sphingides*).

— M. Jules DESCARPENTRIES, géomètre principal du service topographique, Diégo-Suarez (Madagascar). — *Coléoptères.*

— M. Gabriel DESRIVIÈRES, artiste décorateur, 235, rue du faubourg St-Honoré, Paris, VIIIe. — *Lépidoptères.*

— M. Charles DE MECQUENEM, colonel de réserve d'artillerie honoraire, en retraite, 9, rue St-Ambroix, Bourges (Cher). — *Arachnides, spécialement toiles des Araignées.*

— M. Henri POUSSIELGUE, colonel du 34e régiment d'artillerie, Périgueux (Dordogne). — *Coleoptères gallo-rhénans.*

Présentation. — M. GAUMONT, professeur à l'École d'Agriculture du Chesnay, rue Carnot, Montargis (Loiret), présenté par M. le Dr P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : M. L. CHOPARD et Mme VUILLET.

Exonérations. — MM. H. BOURGERIE, J. DESCARPENTRIES et J. DE LA TORRE-BUENO se sont fait inscrire commme membres à vie.

Observations diverses.

Additions à la liste des **Syrichthus** *de France* [LEP. HESPERIIDAE]. — M. Charles OBERTHÜR adresse les indications suivantes, qui complètent la note qu'il a récemment publiée (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1919], p. 128), sous le titre de « Classification des espèces et variétés de *Syrichthus* » :

S. cacaliae Ramb. se trouve dans les Pyrénées, comme dans les Alpes. M. P. RONDOU l'a capturé en nombre dans la vallée de Campbieil en 1917 et 1918. D'ailleurs A. PIERRET l'avait déjà rencontré, il y a plus de 70 ans, à Allans sur les flancs du Piméné, dans la région de Gavarnie.

S. Sao Huebn. vient d'être pris dans le petit gisement calcaire de St-Jacques près Rennes, par M. P. BOULÉ, ce qui porte à trois le nombre des espèces de *Syrichthus* jusqu'ici observées en Bretagne.

Communications.

Description d'un genre nouveau et de trois espèces nouvelles de Cétonides
[COL. SCARABAEIDAE]

par A. BOURGOIN.

Macronota vittidorsis, n. sp. — *Supra nigro-brunnea, opaca, ochraceo vittata; infra nigra, nitida, lateribus pallide squamulatis. Fronte nigra, lateribus vittatis; clypeo violaceo, nitido, fortius punctato, antice emarginato; pronoto trivittato, vitta mediana antice furcata; scutello squamulato; elytris ad suturam striatis, intervallis 1-4 squamulatis; tibiis intermediis in medio unispinosis.* — Long. 14,5; lat. max. 7 mm.

Dessus noir brun, mat, orné de bandes squameuses ochracé gri-

sâtre. Front à ponctuation pilifère peu visible, ayant de chaque côté une bande squameuse prolongée sur le clypéus; celui-ci brillant, violacé, fortement ponctué, échancré, un peu métallique au bord antérieur; antennes brunes. Pronotum aussi large que long, très faiblement rétréci de la base au milieu de sa longueur, plus fortement en avant; lobe médian fortement avancé au-dessus de l'écusson; surface à ponctuation dense, portant des poils bruns, dressés, cette ponctuation peu visible sur les parties noires, mais perforant nettement les fascies squamulées qui s'étendent sur toute sa longueur; la médiane fourchue en avant où ses branches rejoignent les latérales; ces dernières, en arrière, étroites et écartées du rebord, s'élargissant graduellement pour l'atteindre à l'angle latéral. Scutellum entièrement squamulé, assez densément ponctué-striolé. Élytres à pubescence brune, courte, dressée, ayant chacun cinq stries dans la dépression juxtasuturale, puis une côte large, arrondie, sans ponctuation visible, rétrécie et élevée en arrière, longée en dehors par une dépression couverte de strioles longitudinalement obliques, entrecroisées, plus ou moins transversales à la base, qu'elles contournent vers l'écusson; cet espace déprimé, sulciforme, bordé sur la déclivité par une seconde côte séparée du rebord latéral par un sillon peu profond, sinueusement striolé en travers; suture étroitement noire, longée par une bordure squamulée qui s'étend jusqu'à la quatrième strie; cette bordure prolongée jusqu'au sommet sur le premier intestrie, s'arrêtant à la hauteur du calus apical sur les autres et projetant, en dehors, un point au sommet de ce calus; en avant, cette bande squameuse se prolonge étroitement le long de l'écusson, contourne la base de la première côte, s'élargit, puis redescend, en s'atténuant peu à peu, entre les deux côtes jusque vers leur milieu; sillon latéral squamulé jusque près du sommet; celui-ci rugueux. Pygidium grossement striolé-ponctué en travers, squamulé à sa base. Saillie mésosternale assez large, dépassant en avant les hanches intermédiaires, arrondie au sommet; côtés de la poitrine et de l'abdomen à pubescence pâle, très densément et largement squamulés de blanc grisâtre sauf aux angles antérieurs des segments ventraux 2-4; milieu assez fortement ponctué. Pattes noires, à pubescence rousse assez longue; tibias intermédiaires armés d'une épine aiguë un peu avant le milieu de leur bord externe.

Types : 2 femelles de Ban-Nam-Ngun (Haut Mékong). — Collections Vitalis de Salvaza et A. Bourgoin.

Parachilia rugosiceps, n. sp. — ♂. *P. Leroyi* Coq. *similis, sed minor. Capite nigro, fortius punctato, nigro-piloso; pronoto disco*

nigro, ochraceo-limbato, nigro-piloso, grosse punctato; scutello nigro, lateribus punctatis; elytris ochraceis, leviter seriatim punctatis; pygidio nigro, vix punctulato; corpore subtus pedibusque brunneo pilosis. — Long. 19,5; lat. max. 11,5.

Tête noire, rugueusement ponctuée sur toute sa surface; front portant, entre les yeux, de longs poils noirs dressés; clypéus à carènes élevées; peu profondément échancré, lobes très arrondis. Pronotum à côtés subparallèles en arrière, rectilignes et convergents en avant du milieu, angles postérieurs très arrondis, un peu saillants; surface gravée de gros points irréguliers, avec des poils noirs dressés; disque orné d'une grande tache noire, trapéziforme, n'atteignant pas les bords. Écusson noir, lisse sur la ligne médiane. Élytres jaune d'ocre, à ponctuation éparse, obsolète, assez alignée sur le disque; bords latéraux non séparés du disque par une carène. Pygidium noir, convexe, ayant sur les côtés quelques traits ponctiformes et, au sommet, de longs poils bruns. Dessous noir, brillant sur l'abdomen; pointe mésosternale peu saillante, obtusément triangulaire; sternum et hanches postérieures fortement et densément ponctués et pubescents; abdomen arqué, ayant une rangée transversale de points piligères au milieu de chaque segment; hanches postérieures sans strie latérale; tibias antérieurs larges, tridentés extérieurement.

Type : Ambatolampy (Madagascar). — Collection A. Bourgoin.

Heterocranus, nov. gen. — *Clypeus quadratus, apice stricte incisus, lateribus fortius carinatis, angulis anticis rotundatis; antennarum clava magna. Thorax trapezoidalis, basi fere rectus, ante scutellum distincte emarginatus. Scutellum ut in gen. Coptomia. Elytra sat brevia, lineato-punctata, pone humeros fortiter coarctata, subparallela. Mesosterni processus brevis, rotundatus; abdomen in medio canaliculatum.*

H. incisus, n. sp. — ♂. Noir, à reflets légèrement olivâtres sur le pronotum, élytres marron. Front plan à pubescence rousse et à ponctuation forte entre les yeux; clypéus subcarré, un peu allongé, plan, bordé de hautes carènes latérales qui se prolongent sur le bord antérieur; celui-ci ayant, en son milieu, une incision linéaire; angles antérieurs très arrondis; une grande tache blanche de poils soyeux, appliqués, sur la partie plane. Antennes noires, à massue aussi longue que la tête. Pronotum alutacé, ses côtés un peu convexes, sa base presque rectiligne, échancrée devant l'écusson; celui-ci à côtés sinués, alutacé et très finement ponctué. Élytres ayant chacun dix lignes de points arqués réunis en arrière en strioles sinueusement transversales;

suture et sommet rembrunis. Côtés de l'abdomen, visibles de haut, ayant un chevron blanc au bord postérieur des segments 1-4. Pygidium densément et finement striolé, avec une tache blanche soyeuse de chaque côté de la base et quelques poils fauves sur les côtés et au sommet. Saillie mésosternale courte, arrondie; pectus (milieu excepté) densément ponctué, à pubescence fauve pâle; abdomen largement lisse au milieu, légèrement canaliculé, à ponctuation éparse et obsolète sur les côtés. Pattes à pubescence fauve; tibias antérieurs faiblement bidentés au bord externe.

Type : Ambatolampy (Madagascar). — Collection A. Bourgoin.

Insecte aberrant, qui a l'aspect d'un *Coptomia* de forme courte, mais très différent de ce genre par la forme de son clypéus.

Nouveaux Coléoptères de la Faune tunisienne
(11e note)

par le Dr H. Normand

Histeridae

Epieropsis, nov. gen. — *Corpus ovatum, convexum; caput planum, fronte marginata, a clypeo carina distincta, mandibulis exsertis, intus dentatis; antennae sub frontis margine insertae, scapo grosso prismatico, funiculi articulis 3-7 magis ac magis transversis, clava articulo unico ovato, fossa antennali in angulo prothoracis, pectore integro. Pronotum trapezoidale, antice circulariter incisum, omnino tenue marginatum, elytra striis 1-5 dorsalibus suturalique geminatis et integris, intervallis convexis. Propygidium hexagonum, pygidium conicum, parum inflexum. Prosternum carinatum, antice lobatum, basi incisum, mesosternum antice in prosterno receptum, metasternum in medio sulcatum, extus pluristriatum; segmentum primum ventrale basi multifoveolatum. Pedes antici fortiter compressi, intermedii posterioresque sat validi:*

Ce genre est nettement caractérisé par son front caréné et rebordé, sa fossette antennaire creusée entre les lames supérieure et inférieure du prothorax, sa massue d'un seul article, ses élytres à stries géminées et intervalles convexes, son prosternum étroit, caréné et échancré à la base pour recevoir le mésosternum, les fovéoles basales de son

premier segment abdominal et enfin par ses fémurs et tibias antérieurs fortement élargis et complètement comprimés.

Comme pour de nombreux genres de la famille des *Histeridae*, il est fort difficile de définir ses affinités et de préciser la place qu'il doit occuper. Si certains de ses caractères le rapprochent de tel ou tel genre (*Epierus, Pelorus, Glymma*, etc.), d'autre part, il s'en éloigne suffisamment pour constituer un groupe isolé. Toutefois la dilatation de ses membres antérieurs, la forme de sa loge antennaire et la structure de ses mandibules le rapprochent jusqu'à un certain point du genre *Hetaerius*, dont il diffère d'ailleurs par tous ses autres caractères.

E. geminata, n. sp. — Corps brun de poix, finement et entièrement alutacé, en ovale court, légèrement convexe, rappelant celui des *Epierus*. Tête large, à ponctuation fine, régulièrement espacée; front presque circulaire, rebordé sur tout son pourtour libre, légèrement déprimé et échancré au niveau de la carène frontale qui est abrupte et un peu concave; labre sinué, court, transverse; mandibules proéminentes, unidentées, recourbées à angle droit; palpes à dernier article allongé, fusiforme; antennes insérées sous les parties latérales du front, entre les yeux et les mandibules; scape très épais, coudé, prismatique, inégal, alutacé; funicule de sept articles; 1er épais, conique, plus large et aussi long que les trois suivants réunis, 2 à 7 courts, comprimés, de même longueur, mais devenant de plus en plus larges et transverses; massue sans divisions visibles, largement ovalaire, à peine plus longue que large, à face supérieure glabre, granuleuse, l'inférieure couverte d'une pubescence feutrée. Au repos, l'antenne vient se loger dans une profonde cavité formée, d'une part, par la partie latérale de la tête et l'angle antérieur tronqué du prothorax et, d'autre part, par une lame faisant partie du prosternum; les yeux eux-mêmes font légè-

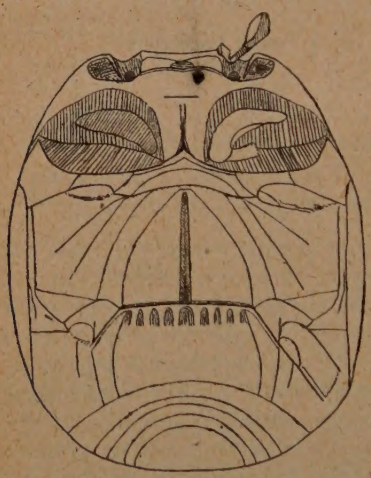

Fig. 1. — *E. geminata*, n. sp. Face ventrale.

rement saillie dans l'intérieur de cette cavité et, la tête étant fléchie, ne sont pas visibles à l'extérieur.

Pronotum couvert d'une ponctuation peu dense, aussi fine en avant que celle de la tête, plus forte en arrière et à intervalles parsemés de quelques points microscopiques; forme pentagonale; pourtour finement rebordé dans sa totalité, bord antérieur fortement et semicirculairement échancré, bord postérieur anguleux au milieu, angles antérieurs tronqués, légèrement relevés, angles postérieurs droits, arrondis au sommet, un sillon latéral, légèrement oblique, séparé de la strie marginale par un bourrelet plus large en arrière qu'en avant et disparaissant près des angles antérieurs, deux petites strioles de chaque côté de la base, au niveau de la 4e strie et atteignant le quart de sa longueur.

Élytres presque aussi longs que larges, à système strial très développé : 2 stries subhumérales, l'une externe entière, limitant un bourrelet marginal, l'autre interne, réduite à une portion basale s'arrêtant au niveau du calus huméral, cinq stries dorsales et une suturale entières, atteignant presque l'extrémité de l'élytre, plus ou moins recourbées en dedans à la base, sauf la suturale qui est courbée en dehors et se relie à la 5e dorsale. Ces stries sont doublées en dehors par une autre strie semblable, tendant vers l'extrémité à se dissocier en points allongés; elles forment ainsi des stries géminées qui sont en outre accompagnées de chaque côté par une ligne de points plus ou moins régulière, surtout bien marquée le long de la 5e strie et de la suturale. Intervalles convexes, parsemés de points devenant plus serrés et plus forts vers leur extrémité. Écusson petit, triangulaire. Suture légèrement relevée. Bord réfléchi bistrié.

Propygidium trapézoïdal, couvert de points aciculaires, peu serrés au milieu, avec, latéralement, une strie recourbée n'atteignant pas l'extrémité. Pygidium convexe, vaguement triangulaire, un peu abaissé; ponctuation obsolète inférieurement, fine et assez serrée dans sa partie supérieure.

Dessous finement et peu densément pointillé au milieu, à ponctuation plus forte et plus serrée latéralement.

Prosternum à carène étroite, avec un sillon longitudinal obsolète en avant; prolongement court, tronqué, finement rebordé, base fortement échancrée en triangle; parties latérales creusées d'une vaste cavité rebordée en avant et recevant au repos les pattes antérieures. Mésosternum court, transverse, bord supérieur rebordé, en forme d'accent (^); disque coupé transversalement par une strie semicirculaire le partageant en deux parties inégales. Métasternum pro-

fondément sillonné dans sa partie médiane et marqué latéralement de quatre stries obliques partant de son bord supérieur.

Abdomen à 1er segment ventral plus long que les suivants réunis; disque limité par deux stries longitudinales, entre lesquelles la base est creusée de 7 fovéoles profondes ouvertes en arrière; deux autres stries au-dessous des hanches postérieures; 2e segment ventral aussi long que les deux suivants réunis.

Pattes antérieures lamelliformes; fémurs de moitié plus longs que larges, face externe lisse, finement rebordée, face ventrale déprimée inférieurement pour recevoir les tibias, bord supérieur épais, inférieur mince et coupant; tibias à peine plus longs que larges, bord interne rebordé et cilié, bord externe orné de 6 à 7 spinules, face supérieure traversée obliquement par un sillon tarsal droit et bien marqué. Au repos, le fémur recouvre le tibia et le tarse et ferme complètement la cavité prosternale.

Pattes intermédiaires et postérieures courtes et assez robustes; fémurs moyennement dilatés, face inférieure convexe, face ventrale plane, excavée près du bord postérieur pour recevoir les tibias; ceux-ci droits, de même longueur que les fémurs mais plus étroits, fortement rebordés en dedans dans leur partie supérieure, bord externe avec seulement trois petites épines, extrémité coupée obliquement, armée de quelques spinules. Tarses antérieurs assez allongés, filiformes; les autres plus courts et plus épais, premiers articles presque de même longueur, onychium plus long que les deux articles précédents, muni de deux ongles égaux, allongés, filiformes et presque droits.

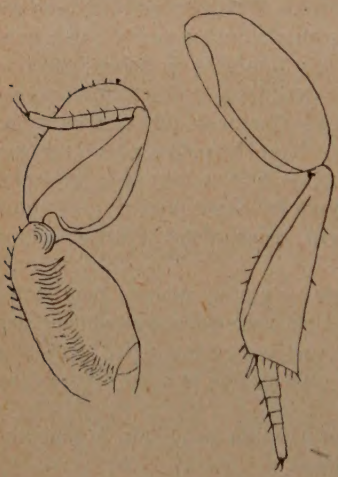

Fig. 2 et 3. — Patte antérieure et patte postérieure.

Long. 2,9 mm.

J'ai trouvé un seul exemplaire de ce curieux insecte, mort dans une sablière, près de Souk-el-Arba (Tunisie) en juin 1900. Les mœurs en sont donc complètement inconnues. Je ferai toutefois remarquer que plusieurs fourmilières et des terriers de rongeurs se trouvaient dans le voisinage.

Onthophilus convictor, n. sp. — Extrêmement voisin de l'*O. affinis* Redt.; il en diffère par les points suivants :

Taille un peu plus forte, 2,7 mm. (au lieu de 2,2 mm.), forme un peu moins raccourcie; antennes plus épaisses, à massue proportionnellement plus longue, égalant les 5 articles précédents réunis; corselet plus allongé, moins transverse, moins sinué à la base, côtés uniformément arrondis, moins rétrécis en avant; angles antérieurs moins relevés, postérieurs plus aigus, ponctuation à points moins allongés,

Fig. 4 et 5. — Prothorax d'*Onthophilus convictor*, n. sp., et d'*O. affinis*.

moins confluents. Dessous du corps à ponctuation moins forte, surtout au premier segment ventral; points intercalaires plus nombreux; prosternum à échancrure basale moins profonde, moins triangulaire; pattes plus grêles, plus allongées; tarses bien plus longs, à articles nettement plus longs que larges, le dernier égalant les trois précédents réunis.

Enfin les organes génitaux, tant ♂ que ♀, présentent des différences assez sensibles. L'organe ♂, comme chez l'*O. affinis* Redt., est fortement recourbé en crochet à son extrémité, mais il est moins parallèle, plus épais et plus dilaté à sa partie moyenne; la dépression dorsale est également plus accusée. L'organe ♀ offre des caractères différentiels encore plus nets : les griffes terminant les valves vaginales sont petites et tronquées, au lieu d'être, comme chez l'*O. affinis*, allongées, recourbées et ressemblant à celles d'une patte de chien.

Environs du Kef (Tunisie); assez commun, tout l'hiver dans les terriers de différents rongeurs.

Les genres *Enochroides* Kuw., *Neohydrobius* Blackb. et *Hygrotrophus* W. Mc Leay

[Col. Palpicornia]

par A. d'Orchymont.

Je viens de trouver parmi les collections du Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles : 1° deux exemplaires *types* d'*Enochroides decorus* Kuw., 2° un *Philydrus burrundiensis* Blackb. et 3° un *Hygrotrophus nutans* W. Mc Leay déterminés par Blackburn. Je suis donc à même de résoudre ces énigmes.

I. *Enochroides decorus* Kuw.

Le genre *Enochroides* Kuw., 1890, est synonyme d'*Oocyclus* Sharp, 1882. Kuwert n'a pas remarqué que les antennes n'avaient que huit articles et il a passé sous silence les épines fortes et raides du prosternum, des hanches antérieures et du processus mésostital. En outre, le dernier article des palpes maxillaires très courts s'articule normalement et n'est nullement de même longueur mais distinctement plus long que le pénultième. Cette coupe n'a donc aucun rapport avec *Enochrus;* Sharp avait vu plus juste, puisqu'il cherchait les affinités d'*Oocyclus* auprès des *Anacaena* de Thomson.

Les exemplaires sont étiquetés tous deux : « Coll. Camille van Volxem, *Type* », sans indication de localité. Kuwert leur assignait le « Portugal » comme patrie, mais Fauvel (*Rev. d'Ent.*, XVII [1898], p. 90) pensait qu'ils étaient du Brésil méridional, provenant sans doute du voyage de Van Volxem (1). *Oocyclus decorus* Kuw. est bien, je crois, une forme américaine. Elle diffère essentiellement de *O. brevicornis* par la présence d'une seule série systématique aux élytres au lieu de six, de *vestitus* par l'absence de pubescence sur le pronotum et les élytres, de *maculatus* (avec lequel elle partage cette particularité d'avoir les élytres parsemés de quelques petites taches d'un beau vert émeraude) par sa taille plus grande, la série élytrale et la présence d'épines rigides aux hanches antérieures, enfin de *latus* par ladite série élytrale, les angles postérieurs du pronotum étirés en pointe aiguë assez saillante vers l'arrière, sans cependant former d'épine, etc. La strie dont il s'agit est très accusée, elle n'occupe pas l'emplacement

(1) C'est sur mon indication que Fauvel (*l. c.*) a inscrit l'*Enochroides decorus* comme d'origine brésilienne. Les individus que je possède proviennent de Rio et de récoltes bien antérieures au voyage de C. Van Volxem au Brésil. — L. Bedel.

de la série suturale manquante, mais est un peu plus extérieure, elle est rectiligne, continue et très dense à la base, composée même ici de deux séries de pores sétigères très rapprochés qui s'enchevêtrent; elle se perd vers le dernier tiers de l'élytre. Pour le surplus, je complète la description de Kuwert en comparant l'espèce à la forme cingalaise *O. latus*, la seule qui me soit connue en nature :

Forme plus allongée, moins large, plus convexe, très distinctement ponctuée, d'un obscur plus brillant en dessus, avec les côtés du pronotum assez largement roux, les élytres également bordés de roux et ornés d'une petite tache jaunâtre allongée, située sur chacun d'eux en arrière, près de la suture.

Tête non striolée en arrière, couverte d'une ponctuation bien plus forte, assez uniforme, assez espacée et très apparente. Série systématique intraoculaire formée de points beaucoup plus gros que la ponctuation environnante. Labre non divisé par une ligne transversale ou une frange de soies, couvert d'une ponctuation plus dense que celle de la tête et bien visible. Yeux plus réniformes. Menton presque carré à fond brillant, assez bombé, sans rides transversales et à ponctuation bien apparente.

Pronotum à ponctuation plus forte que celle de la tête, surtout sur les côtés. Séries systématiques présentes, mais presque noyées dans la ponctuation environnante. Élytres à ponctuation forte, assez espacée, très apparente, plus forte et plus dense sur les côtés, leur marge externe apparemment sans soies pendantes, mais avec les quelques épines microscopiques existant également chez *latus*.

Prostitum plus ou moins caréné avec les deux épines courbes, rigides et caduques, ordinaires (lorsqu'elles ont disparu leur emplacement est indiqué par deux grands pores profonds). Protubérance mésostitale abrupte en avant, sans carènes transversales, avec six épines rigides, les antérieures plus courtes que les autres (4 seulement dans les *latus* examinés). Métasternum peu ou point dénudé ou lisse de chaque côté de l'élévation médiane, celle-ci un peu dénudée et brillante au milieu en arrière. Ponctuation des fémurs beaucoup plus grosse, plus apparente, surtout aux intermédiaires; les antérieurs seuls pubescents-hydrofuges à la base.

Taille : 4,2-4,5 × 2,3-2,6 mm.

II. *Philydrus burrundiensis* Blackb.

L'exemplaire (6,2 × 3,5 mm.) est ainsi déterminé de la main de Blackburn qui lui a encore attribué le n° d'espèce 2769. Bien que le Musée l'ait étiqueté « *type* », je crois qu'il ne s'agit que d'un individu

comparé au *type* par l'auteur. On sait que c'est sur ce Palpicorne australien qu'a été établi le genre *Neohydrobius*, ne comprenant d'ailleurs que cette seule forme. Or, comme je l'avais suggéré dans un travail antérieur, celle-ci n'est qu'un *Helochares* s. str. La synonymie est bien établie; *Helochares burrundiensis* Blackb. est même très voisin d'*H. atro-piceus* Rég., espèce indo-malaise dont il a la taille, la forme assez aplatie, la coloration caractéristiquement obscure, rougeâtre sur les bords, et les très longs palpes maxillaires. L'exemplaire examiné en diffère par la massue des antennes à dernier article plus court; le pronotum plus large, à séries antéro-externes plus fournies, formées de points plus gros, moins courbées extérieurement, à séries médio-externes plus obliques, moins parallèles au bord postérieur du pronotum; à pores marginaux moins nombreux; par les élytres plus courts, plus larges, moins dilatés après le milieu, à série discale composée de points plus gros; par la ponctuation du dessus plus forte, plus rugueuse, le fond moins brillant; par le submentum à ponctuation beaucoup plus éparse, le menton à échancrure antérieure plus profonde; par le processus mésostital moins élevé, moins aigu, le métasternum moins anguleusement gibbeux tout à fait en arrière, entre les hanches postérieures; les tibias intermédiaires sont plus droits, l'éperon interne inférieur des tibias postérieurs est plus long; les arceaux ventraux paraissent plus distinctement chagrinés et le dernier arceau, vu sous un certain jour, a comme une élévation gibbiforme devant l'échancrure terminale. Comme chez *atro-piceus*, cette échancrure n'est pas semicirculaire, mais forme une large courbe rentrante ciliée de soies épineuses assez longues; le pronotum a deux points enfoncés de chaque côté de l'écusson en arrière et les ongles externes ont un processus lobiforme énorme à la base, lequel manque à l'ongle interne. La pubescence hydrofuge du dessous du corps paraît plus courte, presque invisible même, mais ceci tient probablement à la mauvaise conservation de l'échantillon.

III. ***Hygrotrophus nutans*** W. Mc Leay.

J'ai sous les yeux un ♂ (6,2 × 2,5 mm.), n° d'espèce 2338, déterminé par Blackburn et, comme le précédent, désigné par le Musée de Bruxelles comme « *type* », ce qu'il n'est évidemment pas. On se trouve vraisemblablement en présence d'un des échantillons dont Blackburn disait en 1888 : « I have specimens before me which I believe to be *H. nutans*. From the description it would appear... ». Ceci prouve que Blackburn n'avait pas vu les exemplaires de W. Mac Leay et qu'il avait déterminé les siens d'après le texte de la description.

L'aspect très particulier de cet insecte [a very distinctive appearance] est dû, ce me semble, aux stries des élytres qui sont peu différenciées, non ponctuées, à la pubescence du dessus assez longue et surtout à une exsudation jaunâtre agglutinant les soies des élytres; cet enduit, qui pourrait bien être étranger à l'animal, s'enlève par places par le ramollissement dans un bain d'eau ammoniacale. Les côtés du pronotum sont normalement conformés et les fémurs tous pubescents jusque au delà du milieu : l'hypothèse d'une synonymie possible avec *Phelerosus* doit donc être définitivement écartée. Si la détermination de Blackburn est exacte (ce qui ne semble pas douteux, l'auteur devant être familiarisé avec la faune australienne), *Hygrotrophus* W. Mc Leay, 1871, ne peut être conservé que comme un sous-genre de *Berosus*. Toutefois la validité de cette subdivision demeure faible, car elle ne se distingue d'*Enoplurus* Hope que par ses élytres non tronquées et inermes à l'extrémité. L'exemplaire vu par Blackburn possède en effet le faciès étroit, allongé et peu convexe de ce dernier sous-genre. La pubescence des élytres est assez longue, on l'a vu, et l'aspect du dessus partant fort mat, mais il y a des *Enoplurus* (*Fairmairei*, par ex.) qui, tout en restant brillants, ont cette pubescence presque aussi développée. Quant au pronotum, comme transversalement ridé, avec la ponctuation étirée dans le même sens, on ne peut y voir, semble-t-il, un caractère générique. Deux autres espèces ont encore été attribuées à *Hygrotrophus*, ce sont : *H. involutus* W. Mc Leay, transférée par Blackburn parmi les *Berosus* (? s. str.) et *H. Devisi* Blackb., qui d'après la description a également les élytres inermes postérieurement. Toutes deux me sont encore inconnues.

Le dessous de l'exemplaire communiqué a été comparé à celui d'un *Enoplurus indicus* Motsch. ♂. Comme ici, l'énorme mésosternellum en forme de losange irrégulier est muni au milieu d'une longue ligne cariniforme longitudinale, à peine élevée et régulière, le métasternum a une petite impression allongée, dilatée au milieu, glabre et brillante, devant les hanches postérieures, mais non distinctement réunie à une petite carène en avant et en arrière, le premier arceau ventral a aussi l'indication d'un commencement de carène longitudinale à sa base et le 6e arceau est plus ou moins saillant; mais le pronotum est plus atténué en avant (vu de dessous), le dernier arceau non rétractile (5e), n'est pas échancré au sommet, tout au plus y décèle-t-on à un fort grossissement une petite sinuosité presque imperceptible. Le menton est de même lisse et glabre, sans ponctuation (si ce n'est 4-5 points accidentels), les tarses antérieurs ont les 2e et 3e articles dilatés (♂) et la coloration très semblable : obscure

sur le dessous de la tête en arrière des yeux, le bout du dernier article des palpes maxillaires, le méso- et le métastitum, l'abdomen; les autres parties du corps (en dessus et en dessous) y compris les hanches et les trochanters d'un jaune clair.

Cette espèce est précieuse; elle jette une certaine lumière sur l'évolution du genre *Berosus* et tend à prouver que le leitmotiv n'en réside pas exclusivement dans la troncature des élytres et les épines de ceux-ci. En effet, malgré ses élytres inermes, *Berosus* (*Hygrotrophus*) *nutans* est plutôt un *Enoplurus* qu'un *Berosus* s. str.; ceci à cause de sa forme, de sa coloration pâle non métallique, de sa carène mésostitale simple et de son préfront qui antérieurement passe insensiblement au préclypéus, très reconnaissable, sans former d'échancrure bien distincte ni de saillie dentiforme sur les côtés. Je me promets de reprendre l'étude de la hiérarchie intérieure du genre *Berosus* lorsque j'aurai reçu des matériaux plus nombreux.

Notes sur les espèces françaises du genre *Sphaeridium* F.
[Col. Hydrophilidae]

par J. Sainte-Claire Deville.

Jusqu'à ces dernières années, les ouvrages contemporains les plus estimés n'admettaient dans la faune européenne que deux *Sphaeridium* : *S. scarabaeoides* L. et *S. bipustulatum* F. Tous deux, abondamment répandus dans tout l'ancien monde, étaient dotés d'un grand nombre de variétés, dont la hiérarchie assez confuse n'excitait aucun intérêt.

Dans les premiers mois de 1914, mon correspondant et ami le Dr Norman H. Joy, peu satisfait des caractères sur lesquels étaient fondées les espèces traditionnelles, entreprit de les étayer par l'examen des « genitalia ». Il découvrit avec stupeur que, parmi les *Sphaeridium* britanniques qu'il avait sous les yeux, on devait séparer non pas deux, mais trois formes de l'appareil copulateur ♂, extrêmement distinctes les unes des autres. Une courte note (*Ent. Monthly Mag.*, L., [1914], p. 83) résume ses observations et donne un tableau succinct des trois espèces reconnues.

J'eus à peine le loisir, avant la mobilisation générale, de vérifier superficiellement sur des exemplaires de collection les observations du Dr Joy et d'en reconnaître l'exactitude. Désireux de reprendre la

question à la première occasion, je profitai d'une permission passée aux environs de Boulogne-sur-Mer et d'une période de repos de mon régiment à Haroué (Meurthe-et-Moselle) pour recueillir une assez grande quantité de *Sphaeridium*.

Le résultat de leur examen fut la confirmation absolue des observations du Dr Joy. De son côté, le Dr D. Sharp arrivait en même temps à la même conclusion et la formulait dans une note toute récente (*Ent. Monthly Mag.*, LV, [1919], p. 124). Il n'y a qu'un point, d'ailleurs secondaire, sur lequel je ne puis me ranger à l'opinion des auteurs britanniques : c'est, ainsi qu'on le verra plus loin, la question de la nomenclature à adopter.

Quoi qu'il en soit, voici comment il me semble possible de séparer les trois *Sphaeridium* français :

[♂ Onychium antérieur très dilaté, difforme; ongle externe fortement épaissi et recourbé en grappin]

1. Base du pronotum nettement bisinuée; angles postérieurs bien accusés, droits ou subaigus. Flèche mésosternale bien développée (1), en forme de cuiller à fond plat et à bords relevés, le fond striolé et généralement carinulé sur la ligne médiane. Taches postérieures des élytres (quand elles sont apparentes) non séparées par une bande suturale noire. Marges du pronotum et des élytres presque toujours testacées. — Long. 3,8-5,5 mm. — ♂ Lobe médian de l'édéage lancéolé, l'extrémité tronquée avec le bord postérieur légèrement réfléchi en dessous; paramères très développés, peu atténués et tronqués postérieurement, enveloppant le lobe médian à la façon des glumes de Graminées..... 3. *bipustulatum* F.

— Base du pronotum à peine bisinuée; angles postérieurs obtus et assez peu accusés. Flèche du mésosternum courte, plane et en général absolument lisse. Taches postérieures des élytres séparées par une bande suturale noire..... 2.

2. Marge du pronotum presque toujours concolore. Taches

(1) Ce caractère est dû à Rey. Bien qu'il soit assez délicat à apprécier, j'ai cru devoir le maintenir en raison de son importance. La « flèche mésosternale » de Rey est le prolongement apical médian du mésosternum qui fait saillie entre les hanches intermédiaires et les sépare sur une partie de leur longueur. A demi dissimulé par la carène mésosternale, il lui fait suite, tout en restant en retrait sur le même plan que les hanches.

antérieures des élytres presque toujours d'un rouge obscur, mal limitées, en général peu apparentes et souvent complètement effacées; taches postérieures non ou à peine prolongées en avant sur la marge latérale. — Long. 5,5-7,5 mm. — ♂ Lobe médian de l'édéage parallèle; apex obtusément arrondi en accolade, avec une petite saillie médiane; paramères étroits, assez atténués en arrière..... 1. *lunatum* F.

— Marge du pronotum presque toujours testacée, au moins vers les angles antérieurs. Taches antérieures des élytres d'un rouge vif, toujours nettement limitées et très apparentes; taches postérieures prolongées en avant sur la marge latérale. — Long. 5-6,5 mm. — ♂ Lobe médian de l'édéage longuement atténué à partir du milieu, apex en stylet acuminé; paramères très étroits, s'amincissant en arrière en une lanière filiforme, translucide et presque membraneuse. 2. *scarabaeoides* L.

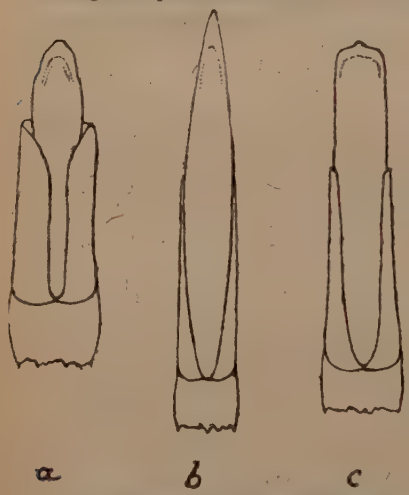

Fig. 1. — Silhouette de l'appareil copulateur ♂ (vu en dessus) chez *Sphaeridium bipustulatum* (a), *S. scarabaeoides* (b) et *S. lunatum* (c).

En prenant comme base l'interprétation donnée par Gyllenhal (Ins. svec., I, p. 100) du *Dermestes scarabaeoides* de Linné et des espèces décrites par Fabricius, la synonymie peut s'établir ainsi :

1. *S. lunatum* F., 1792, Ent. syst., I, 1, p. 78.
scarabaeoides var. *b* (*lunatum* F.) Gyllh. — *scarabaeoides* (pars) auct. — *scarabaeoides* var. *lunatum* ap. Ganglb. — *scarabaeoides* ‡ Joy, Sharp, *l. c.*

2. *S. scarabaeoides* L., 1758, Syst. Nat., ed. 10, p. 356.
scarabaeoides (s. str.) Fabr., Gyllh. — *scarabaeoides* (pars) auct.

quadrimaculatum Schrank 1781 (certe). — *quadrimaculatum* Marsh. 1802, sec. Joy, Sharp, *l. c.*

3. *S. bipustulatum* F., 1781, Sp. Ins., I, 78.
marginatum F., 1787, Mant., I, p. 43. — Er., 1839. — Thoms., Sk. Col., IX, 123.
bipustulatum auct.

Les trois espèces paraissent se trouver ensemble à peu près partout en France; je les possède toutes les trois de Corse. Il sera nécessaire de préciser leur dispersion dans les autres faunes insulaires, dans le Nord de l'Afrique et en Orient, et même de procéder à une revision générale du genre.

Enfin le Dr Sharp fait très justement remarquer que, bien que les larves aient été décrites autrefois par Schiödte, nous savons en réalité peu de chose de l'histoire naturelle des *Sphaeridium*. L'appareil copulateur des ♀, très compliqué, comporte notamment une sorte de filière dont le fonctionnement et l'utilité sont inconnus. Il y a là une lacune qui pourra vraisemblablement être comblée par l'essai d'élevage en captivité de quelques couples de *Sphaeridium*.

En attendant, je puis affirmer qu'à l'état d'imago ceux-ci se nourrissent abondamment de la substance même des bouses fraîches dans lesquelles on les capture : l'examen du tube digestif des individus disséqués vivants ne laisse aucun doute à cet égard.

Buprestides paléarctiques nouveaux [Col.]

par A. Théry.

1. **Acmaeodera squamosa**, n. sp. — Long. 4,5 mm. — Allongé, subcylindrique, bronzé luisant, recouvert d'écailles d'un blanc pur, serrées et très régulièrement disposées en lignes sur les élytres, beaucoup plus serrées sur le dessous qui est uniformément blanc.

Tête avec les yeux gros et assez saillants, impressionnée sur le front. Prothorax transversal, fortement bombé, couvert de points serrés et réguliers peu visibles sous les squamules blanches, régulièrement arrondi sur les côtés et un peu redressé à la base. Élytres cylindriques, légèrement rétrécis après l'épaule, ayant au tiers postérieur la même largeur qu'à l'épaule, puis atténués en courbe jusqu'à l'extrémité ou ils sont conjointement arrondis; le calus huméral

est assez saillant et ils sont finement rugueux sur le disque avec des lignes de points enfoncés assez profonds.

Cette espèce ne peut être comparée qu'à *A. nivifera* Ab., elle en diffère par sa taille plus petite, sa forme plus régulièrement cylindrique, la disposition des squamules blanches sur les élytres, beaucoup plus égale et plus régulière; les squamules aussi larges, mais de deux tiers plus courtes, l'absence de touffes de poils sur le prothorax où elles sont remplacées par des squamules pareilles à celles des élytres; la ponctuation des stries élytrales plus faible et enfin le dessous uniformément recouvert de squamules qui cachent complètement le fond des téguments, toujours un peu apparent chez *A. nivifera* Ab.

Massara près du Caire (Basse-Égypte); trouvé en avril, sur un petit chardon, par M. Ad. Andrès.

Les *types* sont dans ma collection et dans la collection Andrès.

2. *Cyphosoma gravidum* Gory, ab. **integrum**, n. ab.

Dans cette forme, extrêmement remarquable, les bandes élytrales obliques finement ponctuées et pubescentes, qui caractérisent le type de l'espèce, font complètement défaut et toute la surface est uniformément striée et ponctuée à l'exception d'un petit sillon sous l'épaule et d'une petite impression qui surmonte le calus huméral. Si je n'avais capturé cette aberration avec d'autres exemplaires, normaux, j'aurais été tenté de la prendre pour une espèce distincte de C. *gravidum* Gory, tant son aspect se trouve modifié.

C'est à Sfari près Sidi-Yahia (Maroc occidental) que j'ai trouvé l'unique exemplaire de l'ab. *integrum*.

3. **Agrilus Willcocksi**, n. sp. — Long. 4 mm. — Court, parallèle, médiocrement convexe en dessus, entièrement bronzé, plus cuivreux sur la tête et le prothorax, la première quelquefois verte; entièrement couvert d'une fine pubescence blanchâtre espacée et régulière. Forme de *A. cisti* Bris., non élargi au tiers postérieur.

Tête large, bombée sur le front, finement sillonnée sur celui-ci et le vertex, ridée transversalement sur le front et longitudinalement sur le vertex; épistome séparé du front par une fine carène, court, échancré largement en avant avec les branches latérales prolongées latéralement. Antennes médiocres, à article 1 pyriforme, 2 aussi long que 1; 3 de même forme que les précédents, mais plus court et moins épais; 4 fortement denté et en triangle rectangle, les suivants plus serrés et subégaux, le dernier arrondi au sommet. Pronotum transversal, plus large en avant qu'en arrière, avec deux impressions

superposées sur la ligne médiane dont celle voisine de la base est mieux marquée, le bord antérieur bisinué et rebordé par une fine strie, les angles antérieurs très aigus et saillants en avant, les côtés arrondis en avant et subparallèles en arrière, bordé sur les côtés d'une carène légèrement courbe, entière au-dessous de laquelle se trouve une carène inférieure réunie à la précédente en avant et en arrière, des angles postérieurs part une petite carène qui devient parallèle à la carène latérale et atteint à peine le milieu, les angles postérieurs sont très obtus, la base bisinuée avec un lobe médian très court et largement tronqué; le disque est couvert de rides transversales. Écusson assez grand, subpentagonal, caréné transversalement. Élytres régulièrement unis avec le calus huméral en forme de petite carène arrondie, légèrement déprimés en arrière le long de la suture qui est elle-même relevée en carène sur environ la moitié de sa longueur, parallèles sur les bords jusque après le milieu, puis régulièrement atténués jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis et extrêmement finement denticulés; ils sont couverts d'une ponctuation très régulière figurant de petites écailles à peine plus marquées sur les bords. Dessous de même couleur que le dessus; rugueusement ponctué sauf sur l'abdomen; mentonnière du prosternum large, sinuée en avant, séparée par une depression; dernier segment abdominal entouré par un profond sillon semicirculaire; tibias postérieurs finement ciliés en dessus de poils noirs et raides.

Basse-Égypte : découvert par M. Willcocks aux environs du Caire, où il vit dans les branches du pêcher. Ma collection et collection Andrès.

4. **Trachys tricuspidatus**, n. sp. — Long. 2,75 à 2,50 mm. — Violet en dessus, avec le pronotum et la tête cuivreux, bronzé en dessous; rarement tout noir. Ovale à peine moins large au tiers postérieur qu'à l'épaule; pubescence rare très fine et très régulière.

Tête grande, à ponctuation rare, impressionnée et profondément sillonnée sur le vertex, yeux ne touchant pas les bords du pronotum, écartés en arrière; épistome râpeux échancré en arc de cercle; cavités antennaires arrondies, situées à la base d'un empâtement triangulaire qui remonte le long des yeux. Pronotum très brillant, presque droit sur les côtés, le bord postérieur fortement bisinué avec le lobe médian très saillant arrondi au sommet, les angles antérieurs aigus, le disque lisse brillant avec des points espacés; le long de la marge antérieure et de la marge postérieure se trouve une bande formée de petites aréoles contiguës donnant à ces parties un aspect un peu ru-

gueux, la base rebordée par une fine strie; ces caractères sont plus ou moins sensibles selon les individus. Écusson très petit, de la même couleur que le pronotum. Élytres brillants, peu saillants à l'épaule, à côtés presque parallèles jusqu'à la moitié de leur longueur, légèrement sinués derrière l'épaule, régulièrement bombés avec une vague impression à la base, à ponctuation formée de grosses cicatrices peu profondes disposées en lignes assez régulières, recouvert d'une pubescence fine, courte et régulière, sujette à disparaître, avec une petite strie fine le long de la suture au sommet qui porte également des petites rides transversales. Saillie prosternale arrondie, en avant, parallèle sur les côtés et à peine dilatée à la base, entièrement rebordée sur tout son pourtour, un peu impressionnée de chaque côté vers le milieu, à ponctuation peu distincte et peu régulière. Saillie intercoxale du 1er segment abdominal portant une gerbe de petits traits saillants, tout l'abdomen couvert de petits cercles plus ou moins tangents ou entremêlés; le dernier segment abdominal fortement échancré, avec une petite dent au fond de l'échancrure chez le ♂, avec une très petite échancrure simple chez la ♀.

Onze exemplaires de ma collection, provenant d'El-Kantour et Medjez-Amar (province de Constantine), de L'Arba, Maison-Carrée, Boufarik et Palestro (province d'Alger). Je possède des exemplaires complètement violets et d'autres complètement noirs. J'ai pris cette espèce en fauchant au printemps.

Le nom de *tricuspidatus* avait été donné par E. Abeille de Perrin à cette espèce, mais sa description n'a pas été publiée.

Les Pucerons et leur œuf d'hiver [Hem. Aphididae]

par Carlos Moreira.

J.-F. Kyber a démontré expérimentalement en 1815 (1) que les Pucerons pondent l'œuf d'hiver afin de garantir la reproduction de l'espèce après l'hiver, dans les régions où celui-ci est rigoureux.

Kyber conserva, en Allemagne, des *Aphis rosae* pendant quatre années, ayant soin de les abriter pendant l'hiver dans une chambre chauffée; les transportant au dehors en été, il observa que ces Pucerons continuaient leur reproduction agame vivipare, tandis que d'au-

(1) J.-F. Kyber, Einige Erfahrungen und Bemerkungen über Blattläuse, in Germar, Magazin der Entomologie, I, fasc. 2 (1815), p. 1.

tres, constamment maintenus au dehors et désabrités, donnaient naissance, à l'approche de l'hiver, à des individus sexués qui s'accouplaient et pondaient l'œuf d'hiver. Kyber conclut de ses observations que dans les régions intertropicales, où il n'y a pas proprement d'hiver (ou s'il y en a, il n'a pas la rigueur de cette saison dans les régions froides, extratropicales), les Pucerons ne devaient pas produire d'individus sexués chargés de la ponte de l'œuf d'hiver.

Les observations que j'ai faites pendant quatre années sur l'*Aphis nerii* Fonsc. = A. *lutescens* Monell, qui vit à Rio de Janeiro sur l'*Asclepias currassavica* et sur le *Nerium oleander*, ont prouvé que la reproduction de l'*Aphis nerii* est toujours agame vivipare, et je suis convaincu, par des observations de plus courte durée faites sur d'autres espèces de Pucerons, que ces insectes, dans les régions intertropicales, n'ont pas d'individus sexués et ne pondent pas d'œuf d'hiver, mais se reproduisent pendant toute l'année et continuellement par des générations agames vivipares.

L'*Asclepias curassavica* est une petite plante qui souffre beaucoup et périt vite quand les Pucerons qui l'attaquent sont en grand nombre, et elle est très favorable à l'observation de l'écologie de l'*Aphis nerii*.

Quand le nombre de Pucerons commence à être grand et que la tige et presque toutes les branches et les feuilles en sont couverts, c'est le moment fatal pour la colonie de Pucerons et les insectes sont voués à la mort, faute d'aliment par la mort de la plante et en outre attaqués par trois ennemis naturels de l'espèce, le Coléoptère Coccinellide *Neda sanguinea* L., l'Hyménoptère Braconide *Aphidius* (*Lysiphlebus*) *testaceipes* (Cresson) et le Diptère Syrphide *Baccha clavata* (Fabr.); à ce moment, commencent à paraître les formes ailées qui s'envolent et sont transportées par le vent, à la recherche d'une autre plante.

L'individu ailé virginipare arrivant sur un pied d'*Asclepias curassavica* ou de *Nerium oleander* peut donner encore naissance à des individus ailés de la progéniture qui a débuté sur la plante abandonnée, et ensuite à des individus aptères qui constitueront la colonie dans les premiers temps de sa vie.

A Rio de Janeiro (23 degrés de latitude sud), où la température pendant toute l'année ne descend pas au-dessous de 18 degrés centigrades et monte en été à 33 degrés, cesse pour les Pucerons la nécessité de la ponte de l'œuf d'hiver pour la conservation de l'espèce. Quand l'*Aphis nerii* commence par vivre sur un *Asclepias curassavica*, il donne naissance à 4 ou 5 jeunes pucerons par jour; en 15 jours, sa progéniture est de 60 individus aptères et 18 jours après commencent

à paraître les individus ailés; au dixième jour de vie, les Pucerons commencent à donner naissance aux jeunes. Une colonie d'*Aphis nerii* fondée par trois virginipares ailés compte au vingtième jour à peu près 1.600 individus, nombre assez considérable pour attirer leurs parasites.

D'abord c'est le *Baccha clavata* qui pond ses œufs isolés, blancs, ovoïdes allongés (0,6 mm. de longueur et 0,25 mm. de grosseur), à surface chagrinée; 36 à 48 heures après la ponte, naissent les larves; ces larves tuent en les suçant, à peu près 10 pucerons par jour et au bout de 8 à 9 jours la larve se métamorphose en pupe guttiforme; l'éclosion de la mouche a lieu 8 jours après.

Le Coléoptère Coccinellide *Neda sanguinea* dépose 18 œufs orangés, ovoïdes, en groupe, et au bout de 4 jours naissent les larves, qui sont aphidiphages.

Le Microhyménoptère Braconide *Aphidius testaceipes* se pose sur la branche ou la feuille et voltige entre les Pucerons, les titillant avec les antennes, s'arrête très près de l'un d'eux, courbe son abdomen sous le thorax entre les jambes et, projetant l'ovipositor en avant, l'enfonce par un mouvement rapide dans le corps du Puceron, sans choisir de place.

Un *Aphidius testaceipes* peut attaquer à peu près 20 pucerons. Ses œufs sont longs de 100 micra et larges de 50, ils sont fusiformes; j'ai compté dans l'ovaire de l'*Aphidius testaceipes* à peu près 100 œufs.

Ces trois ennemis naturels de l'*Aphis nerii*, notamment l'*Aphidius testaceipes* (1), réduisent et annihilent rapidement les colonies de ce Puceron, de façon que l'apparition des formes ailées devient de bonne heure une nécessité pour la conservation de l'espèce.

Description d'un Cynipide aphidiphage nouveau (*Alloxysta Kiefferi*, n. sp.), parasite du Puceron de la Betterave

par F. Picard.

On sait que le Puceron de la Betterave (*Aphis evonymi*), qui est un des pires ennemis de cette plante, dépose son œuf d'hiver ou œuf sexué sur le Fusain d'Europe. Cet arbuste est couvert au printemps

(1) Je remercie M. le Prof. Dr Costa Lima de l'École d'Agriculture de Nictheroy, pour la détermination de l'*Aphidius testaceipes*, et M. le Prof. A. Baker, du Bureau d'Entomologie du Ministère de l'Agriculture de Washington, pour la détermination de l'*Aphis nerii*.

de colonies de Pucerons parthénogénétiques qui envoient, durant l'été, des émigrants peupler divers végétaux, notamment des Salsolacées, et en particulier la Betterave cultivée.

En entreprenant l'étude des parasites de cette espèce nuisible, j'ai obtenu dans mes élevages, à Montpellier, un Cynipide nouveau, du genre *Alloxysta* Först., dont voici la description :

Alloxysta Kiefferi, n. sp., ♀. — Teinte générale testacée, passant par place au brun de poix; corps lisse et luisant.

Tête lisse, d'un testacé rougeâtre clair, yeux noirs. Antennes légèrement épaissies à l'extrémité, de 13 articles, les cinq premiers testacés, les suivants noirs; le deuxième égal au premier, les articles 3 et 4 égaux, plus minces que les deux premiers et que les suivants. Pièces de la bouche testacées.

Tout le thorax luisant et lisse, d'un testacé plus foncé que la tête, s'assombrissant insensiblement pour passer au brun de poix à la partie supérieure du mésonotum et sur l'écusson. Mésonotum assez bombé, sans sillons parapsidaux; écusson renflé; quelques poils clairs sur les côtés de la partie postérieure du mésonotum et de l'écusson; celui-ci portant à sa base un fin et profond sillon transversal. Métanotum testacé, non rembruni sur le disque comme le mésonotum, portant quelques poils épars dressés.

Abdomen très lisse et luisant, testacé passant au brun de poix en dessus, surtout sur le 3e segment, avec le premier tergite très court, réduit à une sorte de pétiole, comme dans toute la famille, et le troisième tergite sensiblement plus long que le second. Chez l'insecte vivant, les segments suivants, très raccourcis, sont encore visibles à la suite du troisième, mais après la mort, l'abdomen se rétracte légèrement, et le troisième tergite, très développé, recouvre toute l'extrémité postérieure.

Pattes d'un testacé clair, dernier article des tarses noir à l'extrémité. Ailes hyalines, nervures d'un jaune pâle; cellule radiale ouverte à la marge, fermée à la base et au sommet; cette cellule plus longue que large, avec la deuxième abcisse du radius droite. Mâle inconnu.

La particularité la plus caractéristique que présente cette espèce est d'avoir un abdomen dont le troisième tergite est notablement plus long que le second. Ce caractère l'éloigne de toutes les espèces connues du sous-genre *Alloxysta* s. str., et la rapproche du sous-genre *Glyptoxysta* Thoms. Mais elle ne peut être placée dans les *Glyptoxysta* dont elle diffère par son écusson dépourvu de fossettes et sillonné

transversalement à la base. Elle fait donc en quelque sorte la transition entre les deux sous-genres.

Quoiqu'il me soit éclos un assez grand nombre d'individus, je n'ai pas obtenu un seul mâle. Il faut remarquer que, chez certains autres *Alloxysta*, les mâles paraissent au contraire plus communs que les femelles et sont, en tout cas, seuls connus.

Tous les adultes ont apparu dans un espace de quelques jours compris entre la fin de mai et le début de juin, dans des élevages d'*Aphis evonymi* fixés sur le Fusain d'Europe. Des mêmes élevages sortait en même temps, et en beaucoup plus grande abondance, un Braconide du genre *Trioxys*, voisin du *Trioxys heraclei* Haliday, mais paraissant différent; c'est le parasite le plus commun du Puceron de la Betterave, qui m'a fourni aussi, toujours à la même époque, un Chalcidien aphidiphage, mais assez ubiquiste, l'*Asaphes* (*Isocratus*) *vulgaris* Wek.

La question des rapports de ces différents Hyménoptères entre eux n'est pas résolue. On sait que beaucoup d'auteurs ont considéré les Cynipides qui fréquentent les Pucerons comme de véritables parasites primaires de ceux-ci, tandis que d'autres en font des hyperparasites s'attaquant aux Aphidides. Une troisième opinion a même été soutenue, celle de l'hyperparasitisme des Aphidides aux dépens des Cynipides, mais cette dernière hypothèse n'est guère vraisemblable, si l'on songe, et c'est le cas actuel, que le Braconide parasite d'un Puceron donné est toujours beaucoup plus abondant que le Cynipide. Restent les deux premières opinions qui ne pourraient être vérifiées que par des pontes en captivité sur des Aphidiens élevés eux-mêmes depuis l'œuf, ce qui, sans être une difficulté insurmontable, est en somme assez compliqué. Les observations faites sur des Pucerons pris dans la nature sont insuffisantes, car il faut tenir compte de pontes multiples, effectuées sur le même individu par plusieurs espèces avec triomphe subséquent d'une des larves, fait qui peut faire croire mal à propos à de l'hyperparasitisme. Quant à l'*Asaphes vulgaris*, on l'a considéré aussi comme un hyperparasite, sans beaucoup plus de preuves que pour le cas précédent.

Diagnoses d'Orthoptères nouveaux (Phasmidae, Locustidae) de l'Afrique tropicale

par I. Bolivar.

Gratidia nairobiensis, n. sp. — *Corpus valde elongatum, filiforme, stramineum, superne linea media fusca percurrenti vel dorso toto fusco castaneo, linea pallida laterali ab antennis usque coxas posticas extensa. Caput pone oculos fascia fusca longitudinali. Antennae medium femorum anticorum attingentes. Segmentum anale fornicatum, haud carinatum, postice limbatum, medio sinuatum et minute denticulatum. Cerci segmento breviores, leviter incurvi, compressi, apice subampliati et oblique truncati. Lamina subgenitalis fornicata, medio carinulata, postice late sinuata, lobis obtuse productis.*

Long. corp. 53 mm.; *meson.* 11 mm.; *met. c. segm. med.* 10,5 mm.; *segm. med.* 1 mm.; *fem. ant.* 23 mm.; *fem. interm.* 16.7 mm.; *fem. post.* 22 mm.

Afrique Orientale anglaise : Nairobi, mars, 1905 (M. de Rothschild).

Plus grand que *G. bugoiensis*, mais avec le segment anal lisse en dessus et non caréné; il diffère de *G. planicercata* Rehn par la forme des cerques.

Duronia acuticeps, n. sp. — *Corpus compressiusculum. Colore ochraceo, inferne pallido. Caput angustum. Vertex fuscum, linea media angustissima pallida ornatum, marginibus lateralibus fastigii inter oculos perductis. Fastigium lanceolatum, angustum, longius quam latius, concaviusculum. Antennae basi compressae sed haud dilatatae, filiformes, marginem posticum pronoti distincte superantes. Frons valde obliqua, costa frontalis inter antennas leviter ampliata, punctata, flava. Pronoti dorso postice subindistincte ampliato, in metazona strigoso, postice obtuse angulato; carinis lateralibus tectis pone sulcum typicum medio sito obsoletiusculis; lobi laterales dimidio inferiore vitta lata flava in mesopleuris continuata, striga discali fusco nigra. Elytra apicem femorum posticorum vix superantia, dimidio anteriore fusca. Pedes concolores, geniculis posticis et condylo tibiarum nigris. Tibiae posticae pallide testaceae, apicem versus inferne fuscae, spinis apice fuscis. Lobi mesosternales transversi, spatio subquadrato multo angustiori sejuncti; metasternales contigui.*

♂ *Long. corp.* 14 mm.; *pron.* 8,5 mm.; *elytr.* 11,5 mm.; *fem. post.* 10 mm.

Afrique Orientale anglaise : Nairobi, 1906 (M. de Rothschild).

Acrida orientalis, n. sp. — *Statura mediana; colore viridescente. Caput pone oculos linea angusta flava. Vertex laevis. Fastigium ante oculos sesqui longius quam latius; marginibus parallelis, antice obtuse rotundatum, concaviusculum, medio antice obsolete carinatum. Frons a latere visa sinuata, inter ocellum et clypeum pluricarinulata. Antennae breves, marginem posticum pronoti vix ♂, haud ♀ superantes, parte dilatata ad medium fere extensa, deinque cylindricae. Pronotum breve, dorso angusto, tricarinato; prozona laevi, metazona strigosa, postice utrinque sinuata et medio breviter acuteque producta, carinis lateralibus parallelis vel in metazona subindistincte divergentibus; lobi laterales elongati, margine inferiore incrassato, albido, medio carinis duabus parum elevatis, quarum superiore perducta, carina laterali dorsali parallela, inferiore abbreviata, dimidio postico tantum explicata, margine postico late sinuato. Elytra apicem femorum posticorum parum superantia, prope apicem subito acuminata, viridescentia. Alae elytris parum breviores, acuminatae, latitudine maxima basali tertiam partem longitudinis aequante, virescentes haud hyalinae, ramo radiali incrassato, vena ulnaria praecipue in ♂ valde propinquo. Pedes griseo rufescentes. Lobi mesosterni parum distantes, spatio intermedio antice posticeque ampliato, spatio interlobulari mesosternali quam metasternali in ♂ sublatiore, in ♀ fere dimidio angustiore. Lamina subgenitalis ♂ conica, acute producta, superne a latere visa sinuata, basi haud lobata.*

♂ *Long. corp.* 35 mm.; *antenn.* 12 mm.; *pron.* 5,5 mm.; *elytr.* 28 mm; *fem. post.* 23 mm.; *lat. max. alar.* 8 mm.

♀ *Long. corp.* 52 mm.; *antenn.* 14 mm.; *pron.* 8 mm.; *elytr.* 38 mm.; *fem. post.* 26 mm.; *lat. max. alar.* 12 mm.

Éthiopie méridionale (M. de Rothschild).

Espèce voisine de *A. Stål*i Bol. dont elle offre la couleur vert pâle uniforme et les ailes jaunâtres, mais plus petite avec des élytres et des ailes plus aigus et avec la lame sous-génitale du mâle plus longue et aiguë, presque droite et entière du côté supérieur, tandis que chez *A. Stål*i elle est fortement sinuée en arc supérieurement. Ces deux espèces appartiennent au même groupe que *A. sulphuripennis* Gerst. Les lobes mésosternaux sont transverses, mais pas si fortement que chez *A. Stål*i.

Acridella Rothschildi, n. sp. — *Statura magna. Griseo flavescens. Caput vittis fuscis longitudinalibus. Oculi castanei. Vertex apicem versus angustatus, marginibus oblique reflexis. Antennae elongatae, tertia parte apicali cylindricae. Pronotum antrorsum elevatum, pone sulcum deplanatum atque longitrorsum subcarinulatum, carina media*

prozonae obsoleta, carinis lateralibus usque medium metazonae intus fascia fusca apposita, in prozona subparallelis, leviter undatis, in metazona arcuatis divergentibus; angulo postico acute producto, lobi laterales vitta media fusca, disco carinis retrorsum divergentibus, carina superiore a carina laterali dorsali antrorsum divergente, carina inferiore margine infero subparallela. Elytra apicem femorum posticorum valde superantia, usque quartam partem apicalem leviter angustata, quarto apicali margine antico arcuato, deinde sensim angustata, apice acuto; vitta fusca ulnari antice undulata, pone medium in maculas fuscas obsoletiusculas soluta. Alae angustae, dilute roseae, venis longitudinalibus roseis, transversalibus nigris, haud nigro tessellatis.

Long. corp. 56 mm.; *pron.* 10 mm.; *elytr.* 52 mm.; *femor. post.* 33 mm.

Harrar, mars (M. de Rothschild).

Bulletin bibliographique

Lestage (J.-A) : Notes biologiques sur *Sialis lutaria* L. (*Ann. biol. lacustre*, IX, [1919], p. 25-40.*

Id. : Notes sur quelques Névroptères (Éphémères et Trichoptères) du Congo belge. (*Rev. Zool. Africaine*, VI, [1919], p. 193-204), fig.*

Id. : Les Trichoptères d'Afrique. — Catalogue synonymique et systématique des espèces connues. (*l. c.*, p. 251-336).*

Pettit (A.) et Krohn (A.) : Sur la structure de la glande salivaire du Notonecte (*Notonecta glauca* L.). (*Arch. d'Anat. microsc.*, VII, [1905], p. 351-368), 1 pl. col. — Offert par M. L. Bedel.

Peyerimhoff (P. de) : Grottes et tessereft de Kabylie, 3e série. (*Arch. de Zool. exp. et génér.*, 57, [1918], p. 438-467).*

Seabra (A.-F. de) : Études sur les maladies et les parasites du Cacaoyer et d'autres plantes cultivées à S. Thomé. VII. Quelques observations sur le *Thrips* du Cacaoyer. (*Mém. Soc. portug. des Sc. nat.*, p. 1-23), fig.*

Canadian Entomologist (*The*), LI, [1919], 5-7. — Criddle (N,) : Fragments in the Life-habits of Manitoba insects; p. 97. — Barnes (W.) et Mc Dunnough (J.) : Notes on the genus *Olene* with description of a new species; p. 102. — Winn (A.-F.) : Kirby's Insecta : vol. IV Fauna boreali-americana. Restriction of an indefinite locality;

p. 104. — Emerton (J.-H.) : New Spiders from Canada and the adjoining states, n° 2; p. 105, fig., 1 pl. n. — Ferris (G.-F.) : Notes on Coccidae, III. (Hemiptera); p. 108, fig. — Muesebeck (C.-F.-W.) : Three new species of Braconidae; p. 113. — Jackson (F.-S.) : A method for the preservation of insect larvae and pupae; p. 117. — Ouellet (J.) : Note on *Chalepus nervosa* Panz. and its probable food plant; p. 118. — Chamberlin (R.-V.) : A new *Parajulus* from British Columbia; p. 119, fig. — Townsend (C.-H.-T.) : Oviposition of *Rhinogastrophilus nasalis* L.; p. 120. — Cockerell (T.-D.-A.) : The variation of Insects; p. 121. — Sladen (F.-W.-L.) : Notes on the Canadian representatives of British species of bees; p. 124. — French (M.-H.) : *Catocala ulalume*, a correction; p. 130. — Walker (E.-M.) : On the male and immature state of *Gryllobblatta campodeiformis* Walker; p. 131, pl. VIII et IX. — Morrison (E.-R.) : The May-fly ovipositor, with notes on *Leptophlebia* and *Hagenulus*; p. 139, X et XI. — Duporte (E.-M.) : The propleura and the pronotal sulci of the Orthoptera; p. 147, pl. XII et XIII. — Blatchley (W.-S.) : Change of Name, p. 153. — Parker (R.-R.) : North American Sarcophagidae : Flies of genus *Metoposarcophaga* Town.; p. 154, fig. — Dury (Ch.) : A new Ciside genus with new species from Manitoba; p. 158. — Drake (C.-J.) : On some Tingidae new to the fauna of Canada (Hemipt.); p. 159. — Rohwer (S.-A.) : Descriptions of four new parasitic Hymenoptera; p. 160. — Alexander (Ch.-P.) : New nearctic Craneflies (Rhyphidae and Tipulidae, Diptera), part VII; p. 162.

J. M.

Société entomologique de Belgique (*Annales*), LIX [1919], 1-2. — Tonnoir (A.) : Contribution à l'étude des Psychodidae de Belgique; p. 8. — Lameere (A.) : *Breyeria borinensis*, un Protohémiptère; p. 18. — Goetghebuer (M.) : Métamorphoses et mœurs du *Culicoides pulicaris* L.; p. 25.

— *Bulletin*, I [1919], 1-2. — Tonnoir (A.) : Note sur les Psychodides de Belgique; p. 8. — Vandevelde (G.) : La construction de la coque ovigère de l'Hydrophile; p. 9. — Frennet (L.) et Guilleaume (F.) : Notes sur la faune des Coléoptères de Belgique; p. 13. — Schouteden (H.) : Contribution à la faune des Hémiptères aquatiques de Belgique; p. 21. — Lestage (J.-A.) : Note sur la capture en Belgique de *Oligoneuria rhenana* Imh.; p. 26. — Goetghebuer (M.) : Biologie et mœurs du *Culicoides pulicaris* L.; p. 30.

A. B.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL
en Afrique Orientale (1911-1912)

Mémoires parus :

Liste des Stations : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, avec une carte.

Grottes de l'Afrique Orientale : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL.

Crustacés : I, *Phyllopoda*, par E. DADAY DE DEÉS. — II, *Amphipoda*, par E. CHEVREUX.

Arachnides : I, *Opiliones*, par le Dr C.-Fr. ROEWER, avec 1 pl. n. — II, *Ixodidae*, par L.-G. NEUMANN. — III, *Araneae* (1re partie), par L. BERLAND.

Hémiptères : I, *Pentatomidae*, par le Dr R. JEANNEL, avec 4 pl. n. — II, *Naucoridae*, *Belostomidae* et *Nepidae*, par A.-L. MONTANDON.

Strepsiptères : par le Dr R. JEANNEL, avec 1 pl. n.

Coléoptères : I, *Pselaphidae*, par A. RAFFRAY. — II, *Onthophagini*, par H. D'ORBIGNY. — III, *Meloidae*, par M. PIC, avec 1 pl. col. — IV, *Hylophilidae* et *Anthicidae*, par M. PIC, avec 1 pl. n. — V, *Hybosorinae*, etc., par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n. — VI, *Buprestidae*, par Ch. KERREMANS, avec 1 pl. col. — VII, *Lampyridae*, par E. OLIVIER. — VIII, *Hispinae*, par R. GESTRO, avec 1 pl. n. — IX, *Dascillidae*, etc., par M. PIC. — X, *Anthribidae*, par K. JORDAN. — XI, *Histeridae*, par H. DESBORDES. — XII, *Dynastinae*, par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n.

Hyménoptères : I, *Proctotrupidae*, *Cynipidae*, etc., par J.-J. KIEFFER. — II, *Formicidae*, par le Dr F. SANTSCHI, avec 2 pl. n. — III, *Chrysididae* et *Vespidae*, par R. DU BUYSSON. — IV, *Braconidae*, par GY. SZÉPLIGETI.

Diptères : I, *Chironomidae* et *Cecidomyidae*, par J.-J. KIEFFER. — II, *Nematocera*, par F.-W. EDWARDS. — III, *Polyneura*, par P. RIEDEL. — IV, *Anthomyiidae*, par P. STEIN. — V, *Brachycera*, par Th. BECKER, avec 2 pl. n.

Lépidoptères : I, *Chenilles des galles*, par F. LE CERF, avec 2 pl. n.

Orthoptères : I, *Dermaptera*, par A. BORELLI, avec 2 pl. n. — II, *Mantidae*, par L. CHOPARD.

Pseudonévroptères : I, *Termitidae*, par V. SJÖSTEDT. — II, *Odonata*, par R. MARTIN, avec 3 pl. n.

Névroptères : *Planipennia*, etc., par L. NAVÁS.

Myriapodes : I, *Chilopoda*, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. — II, *Symphyla*, par H. RIBAUT, avec 2 pl. n.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. VIRIEUX, avec 2 pl. n.

Vers : *Turbellariés*, *Trématodes* et *Gordiacés*, par P. DE BEAUCHAMP, avec 1 pl. n. — II, *Oligochètes*, par MICHAELSEN, avec 1 pl. n.

Poissons du Victoria-Nyanza, par le Dr J. PELLEGRIN, avec 1 pl. n.

La publication est en dépôt à la Librairie des Sciences naturelles Léon LHOMME, 3, rue Corneille, Paris (VIe).

Librairie de la Société entomologique de France (*suite*).

EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES :

Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :

I. *Nécrophages*, traduit de REITTER [par M.-J. BELON], 1890. . . . . 1 fr.

II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de REITTER), 1891. . . . . 0 fr. 50

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Essai sur la classification des Pyralites, par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1890). . . . . 10 et 12 fr.

Le même, pl. noires. . . . . 4 et 6 fr.

Nouveaux genres et espèces de Phycitinae *et* Galleriidae, par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1888). . . . . 3 et 4 fr.

Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites, par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894). . . . . 4 et 5 fr.

Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange, par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1895). . . . . 1 50 et 2 fr.

Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae, by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p . . . . . 1 50 et 2 fr.

Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae, by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p. . . . . 2 fr. et 2 50

Catalogue des Phycitinae, par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893). . . . . 5 et 6 fr.

Genera et Catalogue des Psélaphides, par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1903). 20 et 25 fr.

Pour les *Membres* de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas *cinq* lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas *dix* lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2e et 4e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, *rue Serpente*.

Elle publie :

1° Les **Annales de la Société entomologique de France** (4 fascicules par an avec planches et figures);

2° Le **Bulletin de la Société entomologique de France** 21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. . . . . 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient. . . . . 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans qui paient une cotisation annuelle de . . . . . 5 fr.)

Tout Membre payant une somme de **300** francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, *à titre de prime gratuite*, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Ce versement de **300** francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

La **Bibliothèque**, (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les *mardis*, *jeudis* et *samedis*, de 3 heures à 6 heures 1/2; le *mercredi*, *de* 3 *à* 10 *heures* 1/2 *du soir*.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la **Société entomologique de France,** publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements **L'Abeille** (à 10 ou 12 fr. *par volume*) doit être adressé à M. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, *28, rue Serpente*.

COLLECTIONS

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),
Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères paléarctiques*),
Collection Vauloger (*Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae*),
Chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),
Collection H. Brissout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),
Collection Aubé (*Coléoptères paléarctiques*),
Collection Capiomont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),
Collection Vauloger (*Helopidae*).
Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,
Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,
Collection Pandellé (*Diptères de France*),
Collection de Diptères de France, don de M. le Dr Gobert,
Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),
Collection entomologique française de tous les ordres,
Collection d'exemplaires *typiques*,
au Siège social, 28, rue Serpente.

SOMMAIRE DU N° 13

Séance du 9 juillet 1919

Prix Constant 1918. — Nécrologie. — Changement d'adresse. — Admissions. 217
Présentation. — Exonérations. 218

Observations diverses.

Additions à la liste des *Syrichthus* de France [Lep. Hesperiidae]. 218

Communications

A. Bourgoin. — Description d'un genre nouveau et de trois espèces nouvelles de Cétonides [Col. Scarabaeidae]. . . 218
Dr H. Normand. — Nouveaux Coléoptères de la Faune tunisienne, 11e note [Histeridae]. Fig. 221
A. d'Orchymont. — Les genres *Enochroides* Kuw., *Neohydrobius* Blackb. et *Hygrotrophus* W. Mc Leay [Col. Palpicornia.]. 226
J. Sainte-Claire Deville. — Notes sur les espèces françaises du genre *Sphaeridium* F. [Col. Hydrophilidae.]. Fig. . . 230
A. Théry. — Buprestides paléarctiques nouveaux [Col.]. . 233
Carlos Moreira. — Les Pucerons et leur œuf d'hiver [Hem. Aphididae]. 236
F. Picard. — Description d'un Cynipide aphidiphage nouveau (*Alloxysta Kiefferi*, n. sp.), parasite du Puceron de la Betterave 238
I. Bolivar. — Diagnoses d'Orthoptères nouveaux [Phasmidae, Locustidae] de l'Afrique tropicale. 241

Bulletin bibliographique. 243

ANNONCES *(suite).*

VOYAGES A TRAVERS LE MONDE

Explorations scientifiques. — Récoltes entomologiques. — Chasses au gros gibier, etc. — Tout confort et sécurité possibles. — Dix-sept années de pratique en Afrique Occidentale, Afrique Equatoriale et Centre Africain.

Ecrire à M. **Géo FAVAREL**, administrateur des Colonies, à Brive (Corrèze), qui au cours d'un congé, éventuellement sollicité, et après avoir organisé itinéraire voyage ou but mission, selon désirs, coopérerait travaux scientifiques, prendrait activement part chasses, assumerait direction convois, etc.

Pour la *correspondance scientifique*, les *réclamations* et les *annonces* s'adresser à **M. le Secrétaire de la Société entomologique de France**
28, rue Serpente, Paris, 6e.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.